[1550_Jdhon_Grou] 066 La mort à tous est égale et commune

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.
Incipit non modernisé La mort à tous est egale et commune

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-librairieGroulleau, Étienne
Date1550
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 066
FoliotationE2r
Présentation typo-iconographiqueillustration précède la pièce

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4420?context=pdf

Dixain.

A grand regret & piteux deſconfort
L'Oye ſe plaint comme mal fortunée
Quand d'vne flechꝫ on la frapꝫ a la mort,
Laquelle fut de ſa plumꝫ empennée
La perſonnꝫ eſt de bien mallꝫ heure née
Qui de ſon mal donne l'ocaſion
Et qui cauſꝫ eſt de ſa deſtruction:
Car d'vn ſeul coup double douleur reçoit,
Auoir doncq' fault ceſte diſcretion
D'oſter de nous cela qui nous deçoit,

Dixain.

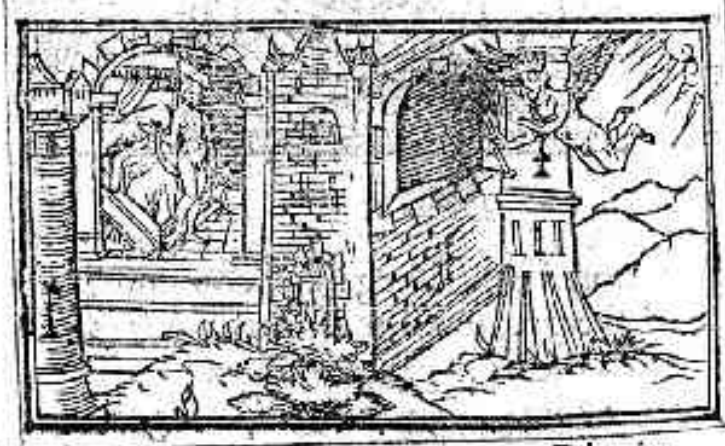
LA mort à tous eſt egalꝫ & commune,
N'eſpergnant nul & eſt ainſi commꝫ vne
Entiere loy ſouz laquellꝫ obligez
Sont tous humains en ce mondꝫ afligez.

Par là

Par là conuient tous les viuans paſſer
Il fault morir il nous fault treſpaſſer,
Celuy n'y a tant puiſſe loing courir,
Qui puiſſe auoir ſauuegarde a morir.

Dixain.

Au moys de May que l'on ſeignoit la belle
Ie vins ainſi le medecin reprendre:
Luy tires tu ſa chaleur naturelle?
Trop froide elle eſt, bien ſçay á quoy m'en
prendre.
Tay toy diſt il content ie te voys rendre
I'oſte le ſang qui la rend rigoreuſe.
Pour prendre humeur en amour vigoreuſe
Selon ce moys qui chaſſe tout eſmoy,
Ce qui fut fait & deuint amoureuſe:
Mais le pys eſt, ce ne fut pas de moy.



Dixain.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4420?context=pdf